

3) L'épreuve de mise en situation professionnelle : exemples de sujets

a) Exemple de sujet d'histoire

CAPLP LETTRES - HISTOIRE & GEOGRAPHIE - CONCOURS EXTERNE 2019
--

Épreuve de mise en situation professionnelle

EMSP 02

ENSEIGNER L'HISTOIRE EN LYCÉE PROFESSIONNEL

Les jeunes dans les années 1960, entre effervescence culturelle et contestations

- Vous préciserez les enjeux du sujet.
- Vous exposerez les contenus scientifiques que le professeur doit maîtriser.
- Vous présenterez un projet de leçon pour un niveau de classe de votre choix. En fonction des compétences (savoirs et capacités) que vous ferez travailler aux élèves, vous justifierez le choix des supports mobilisés.

Liste des documents

- Document 1 Edgar MORIN, « Salut les copains, Une nouvelle classe d'âge », *Le Monde*, 6 juillet 1963.
- Document 2 Photographie du plateau de l'émission de la BBC « Top of the Pops : The Beatles », 16 Juin 1966.
- Document 3 Reportage « Les mini-jupes dans Paris », extrait du journal télévisé de l'ORTF, 30 avril 1966. Site de l'INA, consulté le 17/04/2019.
- Document 4 Bob DYLAN, paroles de la chanson « Masters of War », extrait de l'album *The Freewheelin'*, 1963, traduction de Valérie Charlez, <http://www.bobdylan-fr.com/trad/mastersofwar.html>.
- Document 5 Atelier populaire des Beaux-Arts parisien, « Sérigraphie n°3 », dimension 84.5 cm x 73.5 cm, mai 1968, Paris, site de la Bibliothèque nationale de France, Gallica.bnf.fr.
- Document 6 Propos de Barry BRESNER recueillis par Mael INIZAN, « Woodstock, nous pensions qu'il était possible de changer le monde », *Le Monde*, 14 août 2009.
- Document 7 Fiche de présentation orale pour l'organisation d'un café littéraire à propos du roman de Susan Eloise HINTON, *Outsiders*, 1967, classe de Terminale bac pro « service de proximité et vie locale » du lycée Jacques de Roma de Nérac (47), décembre 2018.

Document 1 :

La vague de rock'n roll qui, avec les disques d'Elvis Presley, arriva en France ne suscita pas immédiatement un rock français. Mais en profondeur [la vague] avait pénétré dans les faubourgs et les banlieues, régnant dans les juke-boxes des cafés fréquentés par les jeunes. Des petits ensembles sauvages de guitares électriques se formèrent. Ils émergèrent à la surface du Golf Drouot, où la compétition sélectionna quelques formations. Celles-ci comme les Chats sauvages, les Chaussettes noires, furent happées par les maisons de disques, Johnny Halliday monta au zénith. Il fut nommé "l'idole des jeunes".

Car ce public rock, comme aux États-Unis quelques années plus tôt, était constitué par les garçons et les filles de 12 à 20 ans. L'industrie du disque, des appareils radio, comprit aux premiers succès que s'ouvrait à la consommation en France un public de sept millions de jeunes ; les jeunes effectivement poussés à la citoyenneté économique s'équipèrent en tourne-disques, en radios, transistors, se fournirent régulièrement et massivement en 45 tours.

L'élargissement vint : du rock on passe au twist ; les jeunes vedettes de la chanson varient leur répertoire. À Europe 1 Daniel Filipacchi lance l'émission Salut les copains [...]. Les communications de masse s'emparent des idoles-copains. [...] Ce phénomène, qui s'inscrit dans un développement économique, ne peut être dilué dans ce développement même. La promotion économique des décagénaires¹ s'inscrit elle-même dans la formation d'une nouvelle classe d'âge, que l'on peut appeler à son gré le *teen-age* ou l'adolescence. J'opte pour ce dernier terme.

La constitution d'une nouvelle classe adolescente n'est pas qu'un simple accès à la citoyenneté économique. De toute façon cette accession signifie promotion de la juvénilité. Cette promotion constitue un phénomène complexe qui implique notamment une précocité de plus en plus grande. À la précocité sociologique et psychologique s'associe une précocité amoureuse et sexuelle. [...]

La nouvelle classe d'âge englobe des décagénaires des différentes classes sociales : ceci va dans le sens de la constitution de la gigantesque couche salariale des sociétés modernes, où les multiples hiérarchies et différenciations dans l'autorité, la richesse, le prestige, le statut n'empêchent nullement l'homogénéisation des goûts et des valeurs de consommation, à commencer dans la culture de masse. [...]

Ceci dit, la nouvelle classe d'âge n'est pas totalement homogène. Elle présente même, dans ses héros, un visage complexe, ou plutôt de multiples visages, depuis le blouson noir avec chaîne de vélo (image prédélinquante dans la perception des parents et adultes) jusqu'au beatnik, l'intellectuel barbu et rebelle ; depuis Claudine Coppin², l'écolière de 14 ans lançant ses mignardes imprécations contre le prof de maths jusqu'au très viril Johnny.

¹. *Tranche d'âge des 10-19 ans.*

². *Jeune chanteuse du « Twist du bac » en 1963.*

Document 2 :



Document 3

Reportage « les mini-jupes dans Paris », extrait du journal télévisé de l'ORTF, 30 avril 1966 :

A travers une séquence scénarisée, des mannequins posent pour un photographe de mode puis testent l'effet de la mini-jupe lors d'une promenade dans les rues de Paris.

La vidéo (06 min 09 s) est consultable dans le support multimédia.

Document 4

Masters of War	Maîtres de la Guerre
<p>Come you masters of war You that build all the guns You that build the death planes You that build the big bombs You that hide behind walls You that hide behind desks I just want you to know I can see through your masks</p>	<p>Venez, vous, maîtres de la guerre Qui fabriquez toutes ces armes, Construisez les avions de la mort Et fabriquez ces grosses bombes Qui vous cachez derrière des murs, Vous abritez derrière des bureaux Je veux que vous sachiez Que je vois au travers de vos masques</p>
<p>You that never done nothin' But build to destroy You play with my world Like it's your little toy You put a gun in my hand And you hide from my eyes And you turn and run farther When the fast bullets fly</p>	<p>Vous qui n'avez jamais fait Que construire pour démolir Vous jouez avec le monde Comme si c'était votre petit jouet Vous nous procurez des armes Et puis disparaissiez de notre vue Pour vous éloigner et vous cacher Quand les balles sifflent</p>
<p>Like Judas of old You lie and deceive A world war can be won You want me to believe But I see through your eyes And I see through your brain Like I see through the water That runs down my drain</p>	<p>Comme Judas autrefois Vous mentez et trompez Vous voulez nous faire croire Qu'une guerre mondiale peut se gagner Mais je vois à travers vos yeux Et je vois à travers vos cerveaux Comme je vois à travers les eaux Qui s'écoulent dans nos égouts</p>
<p>You fasten the triggers For the others to fire Then you set back and watch When the death count gets higher You hide in your mansion As young people's blood Flows out of their bodies And is buried in the mud</p>	<p>Vous tendez la gâchette Pour que les autres tirent Puis vous vous retirez et regardez Alors que le nombre de morts empire Vous vous cachez dans vos demeures Alors que le sang des jeunes S'écoule de leur corps Et se fond dans la boue</p>
<p>You've thrown the worst fear That can ever be hurled Fear to bring children Into the world For threatening my baby Unborn and unnamed You ain't worth the blood That runs in your veins</p>	<p>Vous avez jeté la plus terrible peur Qui puisse exister Celle de mettre des enfants Au monde Parce que vous menacez mon enfant Qui n'est pas encore né et n'a pas encore de nom Vous ne méritez pas le sang Qui coule dans vos veines</p>
<p>How much do I know To talk out of turn You might say that I'm young You might say I'm unlearned</p>	<p>En sais-je assez Pour prendre ainsi la parole Vous pouvez dire que je suis jeune Vous pouvez dire que je manque d'expérience</p>

But there's one thing I know
Though I'm younger than you
Even Jesus would never
Forgive what you do

Let me ask you one question
Is your money that good
Will it buy you forgiveness
Do you think that it could
I think you will find
When your death takes its toll
All the money you made
Will never buy back your soul

And I hope that you die
And your death'll come soon
I will follow your casket
In the pale afternoon
And I'll watch while you're lowered
Down to your deathbed
And I'll stand o'er your grave
'Til I'm sure that you're dead

Il y a cependant une chose dont je suis sûr
Bien que je sois plus jeune que vous
C'est que même Jésus ne voudra
Jamais pardonner ce que vous faites

Permettez-moi de vous poser une question
Votre argent sera-t-il suffisant
Pour acheter votre pardon
Le pensez-vous réellement
Je crois que vous constaterez
Quand l'heure de votre mort sonnera
Que tout l'argent que vous avez amassé
Ne pourra jamais racheter votre âme

Et j'espère que vous mourrez
Et que votre mort sera proche
Je suivrai votre cercueil
Dans la pâleur du jour
Et je serai là, quand on vous abaissera
Sur votre lit de mort
Et resterai auprès de votre tombe
Jusqu'à ce que je sois sûr que vous n'êtes plus de ce monde.

Document 5 :



Document 6 :

En août 1969, Barry Bresner a presque 18 ans et s'apprête à commencer des études de droit à l'Université de Montréal. Quarante ans plus tard, le juriste spécialisé dans les litiges commerciaux qu'il est devenu se souvient de Woodstock et de cette époque où il était hippie.

« En 1969, j'avais les cheveux longs, j'étais idéaliste, engagé contre la guerre du Vietnam, mais surtout, j'étais naïf. Avec mon ami, nous sommes arrivés la veille de l'ouverture du festival. La scène était encore en construction dans un champ de gazon vert. C'était un jour ensoleillé. Nous étions parmi les premiers arrivés, mais dès le lendemain matin, la foule était immense.

Je me souviens de l'esprit de paix qui régnait et de la pluie, qui a transformé les champs verts en une mer de boue, sans pour autant entamer l'esprit du festival. A Woodstock, pour la première fois de ma vie, j'avais le sentiment de faire partie de quelque chose de plus grand que moi. Je me souviens des repas communautaires avec la Hog Farm [une communauté hippie très importante]. Je me souviens de la musique, Hendrix, Janis, Santana, Richie Havens, Sha Na Na, Joe Cocker, de même que les moins connus – Mountain, Melanie, Ten Years After. Je me souviens de la pluie.

Je n'ai pas vu une barrière, je n'ai vu personne payer pour quoi que ce soit. Tout était gratuit dans cette mini-société. L'entrée du festival, parce qu'il était impossible de régler les arrivés, mais aussi la nourriture. Les kiosques établis pour vendre les hamburgers ont été « libérés » dès le premier jour. Dans cet environnement communautaire, c'était un sacrilège que d'essayer de vendre quelque chose. Chaque personne qui avait à manger, à boire ou à fumer, le partageait avec les autres. Nous pensions qu'ensemble, avec un groupe si grand et si uni, il était possible de changer le monde. Nous étions un peu naïfs, mais, pour quelques jours, c'était un nouveau monde et pour nous tout était possible.

Woodstock est un événement important pour moi, mais je n'aurais pas imaginé qu'il deviendrait cet événement historique dont on parle encore aujourd'hui. J'ai lu l'autre jour que 1969 avait été une année très riche : Neil Armstrong qui marche sur la lune, les meurtres commis par la famille Manson... Je me souviens de tous ces événements, mais je n'avais aucune idée de leur date exacte. Woodstock, je n'oublierai jamais que c'était en 1969. »

Propos recueillis par Mael Inizan

Document 7 :

Classe de Terminale bac pro « service de proximité et vie locale » (28 élèves). Fiche de préparation réalisée en classe pour la présentation orale d'une œuvre littéraire ou artistique américaine du XXe siècle lors du café littéraire en lien avec le sujet d'étude d'histoire « les États-Unis et le monde de 1917 à 1989 ».

Nom de l'élève : Orlanne R

Ce roman se déroule en 1966 en Oklahoma aux États-Unis, deux bandes rivales se battent et se font la guerre c'est un peu une tradition. Ils boivent de l'alcool et fument des cigarettes, vont au cinéma en plein air et se bagarrent. Les Socs qui sont des petits bourgeois, habillés classes et les Greasers qui sont des « loubards » portant des blousons noirs et qui vivent dans des quartiers pauvres. Le héros Ponyboy Curtis a 14 ans et est un Greaser. Il a perdu ses parents et est élevé par son frère qui est dur avec lui. Il traîne dans les rues avec ses copains mais c'est un garçon intelligent qui n'est pas comme les autres de sa bande. Il aime lire, il est rêveur et voudrait une autre vie que celle de voyou. Mais il est mal à l'aise avec cette violence. Pourtant un jour un Socs va être tué et il va devoir fuir avec son meilleur ami. Ils vont découvrir d'autres horizons et ils vont grandir au niveau moral et se découvrir soi-même.

« OUTSIDERS » de Susan Eloise Hinton de 1967

Ce que mon livre raconte des États-Unis dans les années 60 :

L'auteur a écrit ce livre à 16 ans car elle était révoltée par les injustices sociales qu'il y avait entre élèves et dont elle était témoin tous les jours au lycée ou dans la rue. Ce livre montre qu'à ce moment-là ce pays très puissant au niveau mondial et qui souhaite développer la démocratie et les libertés dans le monde ne maîtrisent pas les inégalités de richesse et donc la pauvreté et la violence que cela engendre au quotidien dans le pays. Il y a une contradiction. Il montre aussi que des populations d'un même pays ont des cultures différentes et des codes qui ne sont pas communs donc ils s'affrontent pour imposer leur façon de vivre. Le livre montre une jeune génération qui est un peu perdue.

Thèmes abordés :

Les inégalités sociales

L'opposition de culture entre socs et Greasers

Les liens familiaux

L'amitié et la loyauté dans un gang qui peut poser des problèmes et enlever des libertés.

Le courage